



CRDP Lorraine
CDDP Meurthe-et-Moselle
Espace éducation & formation



ACCOMPAGNER LES ENSEIGNANTS DEBUTANTS

DES PRINCIPES ADAPTES AUX NOUVELLES REALITES DU METIER

Atelier 3 : « La relation d'aide et d'accompagnement »

Intervenant : Jean –Marc Paragot
Enseignants à l'IUFM de Lorraine
Formation de Formateurs

Animateur : Jean-Louis ADAM
DEA

Secrétaire : Lilian STEMPERT
CPC

Mardi 24 janvier 2012

Quelques questions en préambule.

« Quel est l'esprit de l'accompagnement ? »

« Comment suis-je sûr qu'ils sont là ? »

« Est-ce qu'il n'y a pas des accompagnements où l'on doit lâcher la main ? »

Cela pose **la place du sujet**.

Michel Serres nous dit « Apprendre lance l'errance », situation en effet inconfortable, si le but est le savoir et le confort. Et si le but était de « rouler » comme à vélo, dans un éternel déséquilibre grâce auquel nous sommes en équilibre ?

Les changements dans l'accompagnement (notion de prescription)

B.O. 04/01/07 [Cahier des charges IUFM](#), le mot « accompagnement » est cité de nombreuses fois.

Un livre est présenté pour « accompagner » le déroulement de l'atelier :

[Clinique actuelle de l'accompagnement](#), Mireille Cifali, Mariette Theberge et Michelle Bourassa, L'Harmattan, 2010

Développement de M. PARAGOT en 7 Points :

1) Temporalités

Nous posons que nous et l'autre entrons en faisceaux (chacun laisse quelque chose de côté de sa vie)

Notons par exemple que la temporalité de la recherche et de l'enseignant ne sont pas les mêmes.

Certains ont tout réorganisé pour « **Etre là** », il faut en tenir compte.

2) La progressivité

Les « formés » ne vont pas profiter de ce que l'on va faire comme « un seul homme ».

C'est l'idée de la rencontre et de l'échange :

- quelle place pour l'autre ?
- que posons-nous entre nous ?

C'est une autre façon de se poser.

Accompagner, c'est créer une communauté. C'est bien, mais ça ne se décrète pas.

Cela se construit progressivement.

3) L'idée du cadre (Référence à D. Winnicott)

Il permet et il rassure car il limite, mais il contraint aussi.

Un exemple, le rendez-vous structurant : « Tu n'auras pas d'écrits de moi tant que tu ne m'auras pas écrit toi »

4) La notion d'engagement et le sentiment d'efficacité

a) *Engagement dans la formation* : pas de parcours sans engagement. A l'opposé dans un amphi à l'université, on peut se cacher (notamment derrière un écran)

Citation de Carl Rogers : « *Tant que l'autre n'a pas décidé de changer, il n'y aura pas de changement* ».

Se pose alors la question :
Comment va-t-on faire pour qu'ils s'engagent ?
Ce qui est différent de déclarer simplement : « je suis d'accord »

Par ailleurs, il serait intéressant que l'accompagnement ne soit pas individuel et qu'il prenne en compte le fait que certains sont de meilleurs conseillers, que d'autres utilisent mieux l'explicitation ou que certains sont à l'aise dans la posture de l'enseignant ignorant.

Nous n'avons pas forcément besoin d'être d'accord pourvu que l'on se parle et que nous soyons cohérents.

b) le *sentiment d'efficacité (S.E.)*

Il faut être persuadé que l'on peut y arriver.

Voir les travaux de A. Bandura, [S.E. Personnel/S.E. Professionnel](#), la notion d'Agentivité.

Quel est le prestige dont nous disposons qui conduira peut-être à une certaine imitation du formé ?

C.f. Revue Savoirs HS, n°4 de 2004 ainsi que les travaux de Philippe Carré.
[Rencontre avec Albert Bandura](#)

5) Les paroles croisées.

Les valeurs du croisement donnent quitus.

C'est l'ensemble des croisements qui va nous faire approcher ce dont on parle, l'objet.

6) Etre en marche

moment de déséquilibre

génère de l'incertitude

2 phases en tension :

- ce qui me touche est le tact (au sens du toucher, de la politesse éducative)
- ce que je sais de mon ignorance (savoir se taire, se mettre en creux)

7) L'après coup / Effet de reprise

Plutôt que de subir la temporalité, faire un vrai stop.

Voir ce que j'ai appris et à quelle occasion j'ai appris.

Effet de reprise.

« La retenue convaincante »

Ce n'est pas mon expertise qui fera la sienne mais peut-être ma présence.

Echanges avec le groupe

Comment peut-on remobiliser du vécu et non du réel ?

L'analyse de pratique s'appuie sur du vécu, qui n'est pas le réel. On peut considérer d'ailleurs qu'il en est de même pour la présentation d'une vidéo en formation, compte tenu du regard du caméraman.

Présentation du triptyque : vécu/réalisé/prescrit.

Yves Clot : « Toute situation de travail peut devenir une situation de formation ».

A condition qu'il y ait :

- de l'altérité : accepter pour l'autre ce que l'on exige pour soi-même
- de l'engagement

Que faire quand il n'y a pas de demandes ?

La demande peut ne pas exister, c'est une source d'angoisse.

Néanmoins pour permettre l'émergence de la demande implicite ou explicite il faut :

- laisser parler (à partir du vécu)
- voir des signes

Dès lors, très souvent la demande émergera.

Autres ressources évoquées :

- Modèle de Kolb.
- Site [IDEKI UHP \(espace Wiki\)](#) : taper DDAI dans la fenêtre de recherche.